

Monsieur

Assurant de
 la dernière affection que vous portez au bien du service de
 Monseign. le Prince d'Orange, mon maistre je m'avançay à vous
 communiquer l'esprit ci joint, et vous supplie que sans
 faire son blant qu'il soit venu d'icy, comme de Saint S. B.
 n'en a aucune connoissance, il vous plaise un peu le faire
 examiner, comme en passant, et m'aduiser des solutions
 que vous trouverez considerables sur les argumens qui s'y
 proposent. C'est quelque bon esprit speculatif qui
 a tel dessein, me l'a mis entre mains, et fort pie de
 le faire esclarcir, toujours plein de confiance de ce
 qu'il y a fondement de pretensions pour nostre Illustre
 Maison. laquelle en tel cas, vous auriez beau moyen
 de grandement obliger. Assurant^{ment} je ne suis que de
 vous amez incognaz, mais cela ne m'a deü empêcher de
 vous celer ce sujet d'importance. L'An 1620. j'eü
 le bien de vous voir à Heidelberg en faisant le voyage
 de Genève avec le Sr. de Corssen. C'est tout ce que j'
 scauroy vous donner d'indice de moy, qui au reste en
 attendant qu'il vous plaise me faire quelque prompt
 response, me nomme

Monsieur

A la Haye ce 2. de
 Mars 1592.

444